sortie

média de l'alliance arc-en-ciel de Québec

Réjouissances, *coming out*, appréhension … Noël arc-en-ciel ?

Vol. 8 Nº 5 décembre 2014

SERVICE DE LIVRAISON DANS LE VIEUX-QUÉBEC
*Service de livraison : 7 jours sur 7. Détails et coûts de livraison disponibles en succursale.

- Nigiris, hosomakis et makis
- Boîtes sur le pouce
- Rouleaux de printemps
- Poulet général Tao
- Soupes-repas
- Menu Chic Snack™
- Sushis desserts, et bien plus…

YUZU SUSHI
YUZU SUSHI SAINT-JEAN-BAPTISTE
837, rue St-Jean, Québec (QC) G1R 1R2
418 614-6010

sortie

SORTIE est un journal communautaire et participatif sur la diversité sexuelle produit par l'Alliance Arc-en-ciel de Québec, un organisme à but non lucratif. SORTIE a pour mission de favoriser l'information sur les réalités et les droits des personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles et trans (LGBT+) en traitant des enjeux et des événements liés à la lutte contre l'homophobie et la transphobie. Il y a cinq éditions gratuites par année.

Éditeur : Alliance Arc-en-ciel de Québec

Auteur(e)s et journalistes : Alice Perron-Savard et Émile Septembre, Anne-Sophie Ruest-Paquette, Audrey Trilène et Suzie Bordeleau, Billy Robinson, Colette Bazinet, Daniel Legault, Jérôme Coulombe-Demers, Michel-Émile Gendron, Mona Greenbaum, Myriam Pomerleau et Stéphanie Guîté-Verret

Infographie : Jean Lalonde – www.jeanlalonde.com

Révision : Daniel Legault

Impression : Les Presses du Fleuve

Tirage : 10 000 exemplaires

Distribution : Diffumag - 200 points sur la rive nord principalement dans les secteurs Sainte-Foy, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Roch et Limoilou : bars, restaurants, cafés, salles de spectacles, bibliothèques, épiceries, boutiques, salons de coiffure, banques, centres communautaires, établissements d'enseignement, établissements de santé, etc.

Le journal SORTIE est disponible en ligne. Pour recevoir un avis par courrier électronique lorsqu'il est publié, abonnez-vous à notre infolettre au arcencielquebec.ca.

L'Alliance Arc-en-ciel de Québec porte la responsabilité du contenu rédactionnel du journal.

Les propos tenus dans les articles n'engagent que leurs auteur(e)s.

Les auteur(e)s conservent tous leurs droits. La reproduction complète ou partielle d'un texte requiert l'autorisation de l'auteur(e) et la mention complète de la source.

Vous voulez proposer un texte pour le journal SORTIE? Communiquez avec nous!

alliance arc-en-ciel

L'Alliance Arc-en-ciel de Québec a pour mission d'assurer la défense des droits individuels et collectifs de la diversité sexuelle et de genre dans une perspective d'accompagnement, d'éducation, d'inclusion, de mobilisation, de concertation et de représentation. Les principales actions de l'Alliance sont la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie à Québec, le journal communautaire sur la diversité sexuelle SORTIE et la Fête Arc-en-ciel de Québec.

Coordonnées
435, rue du Roi, bureau 3
Québec, QC, G1K 2X1
418 809-3383

arcencielquebec.ca

Alliance Arc en ciel de Québec

@ArcencielQc

Membres corporatifs de l'Alliance Arc-en-ciel de Québec

Agropur, division Natrel
2465, 1ère Avenue
www.agropur.com

Bar Le Sacrilège
445, rue Saint-Jean
www.lesacrilege.net

Bar St-Matthew's
889, côte Sainte-Geneviève
418 524-5000

Bijoux bleu Créations québécoises
Galeries de la Capitale
www.bijouxbleu.ca

Bistro L'Accent
810, avenue Honoré-Mercier
www.bistrolaccent.com

Boulangerie Le Panetier Baluchon
764, rue Saint-Jean
www.panetier-baluchon.com

Caisse Desjardins de Québec
550, rue Saint-Jean
www.desjardins.com/caissedequebec

Carol Côté
Courtier immobilier hypothécaire
418 933-8696
www.zonetaux.com

Carrefour de Tilly, resto-bar
954, rue de l'Église
Saint-Antoine-de-Tilly
www.carrefourdetilly.simplesite.com

Fleuriste du Faubourg
565-B, rue Saint-Jean
418 914-9094

Gay Voyageur
Guide touristique gay
www.gayvoyageur.com

Clinique de médecine esthétique Audet
2750, chemin Sainte-Foy, bureau 143
www.clinique-audet.com

David A. Orlowski
Thérapeute clinicien
www.davidorlowski.com

Immunotec – Denis Brulotte
418 455-8000
www.immunotec.com/dbrulotte

Jamo Créations art-visuels
1901, avenue Mailloux, local 105
www.jamocreations.ca

Coiffure Jumbo Jumbo
165, rue Saint-Jean
www.salonjumbojumbo.com

Karine Verrette – Groupe Investors
418 834-0444 poste 312
karine.verrette@groupeinvestors.com

La Piazzetta
Avenue Cartier, rues Saint-Jean
et Saint-Joseph
www.lapiazzetta.ca

Le Bal du Lézard
1049, 3e Avenue
www.lebaldulezard.com

Le Drague Cabaret Club
815, rue Saint-Augustin
www.ledrague.com

Michel Giroux, psychologue
444, boul. René-Lévesque O, suite 350
www.michelgiroux.net

PR Distribution
6500, rue Zéphirin-Paquet
www.prdistribution.ca

Réno-Cuisine
Saint-Romuald, Sainte-Foy et Beauport
www.reno-cuisine.com

Résidence La Seigneurie de Salaberry
20, rue Saint-Jean
www.lesseigneuries.com

Sauna-hôtel Hippocampe
31, rue McMahon
www.saunahippocampe.com

SDC Faubourg St-Jean
www.faubourgsaintjean.com

TD Canada Trust
1-800-895-4463
www.tdcanadatrust.ca

Me Valérie Petit, notaire
5100, rue des Tournelles, bureau 238
www.pbnotaire.com

Vidéo Centre-Ville
230, rue Marie-de-l'Incarnation
www.videocentreville.com

Mot de la rédaction

Pour un Noël arc-en-ciel

À quelques jours de Noël, votre journal SORTIE vous propose une édition sur le thème du temps des Fêtes, cette période de l'année qui peut évoquer des souvenirs doux-amers chez certaines personnes.

En vieillissant, la magie de Noël se transforme. Si certain(e) parviennent à garder leur cœur d'enfants et à se réjouir de l'arrivée des chansons des Fêtes à la radio dès novembre, d'autres voient arriver les célébrations de fin d'année en pensant déjà au compte de la carte de crédit en janvier et en appréhendant les inévitables fêtes familiales. C'est particulièrement le cas pour les personnes LGBT+, dont plusieurs doivent encore composer avec une parenté peu ouverte à la diversité sexuelle et de genre.

Présenter l'élu(e) de son cœur à ses proches n'est pas toujours de tout repos. Quand inviter son ou sa partenaire au réveillon signifie en plus sortir du placard, la soirée s'avère souvent émotive. Tante Hélène a toujours été pleine de bonté, mais comment accueillera-t-elle la conjointe de sa filleule? Et comment présumer de la réaction lorsqu'une personne trans arrive à son premier Noël en famille après sa transition de genre? Oncle Gilbert saura-t-il taire les blagues de mauvais goût qui lui brûlent les lèvres malgré le punch ingurgité?

Les anecdotes familiales liées aux réalités LGBT+ sont nombreuses. Sur Facebook, un lecteur du journal SORTIE a relaté avoir envoyé un courriel de *coming out* à ses proches un 31 décembre. Sa résolution était de commencer la nouvelle année en étant en paix avec lui-même et en ne taisant plus son homosexualité. Notre nouveau directeur général Yvan Fortin se souvient d'un party des Fêtes lors duquel un lointain cousin a confronté son père devant tout le monde en lançant avec fougue : « Ben oui, j'aime les hommes! ». Sur une note moins dramatique, notre directeur général sortant Olivier Poulin aime rappeler que sa cousine Audrey, alors âgée d'environ neuf ans, a couru vers sa mère en plein réveillon en criant « Maman, maman, Olivier a donné un bec sur la bouche à son ami! ».

Évidemment, avec l'avancement des mentalités et l'ouverture de plus en plus grande de la société envers les personnes LGBT+ et leurs réalités, la période des Fêtes n'est pas qu'une suite de rencontres familiales appréhendées. C'est aussi (et surtout) un temps pour s'arrêter un peu et partager de bons moments avec les gens qu'on aime et qui nous aiment dans toutes nos diversités. C'est dans cet état d'esprit que nous vous proposons cette édition de votre journal SORTIE sur le thème du temps des Fêtes. Vous y trouverez deux contes de Noël, un texte métaphorique sur le Père Noël et un article du Centre de solidarité lesbienne à la suite de la publication de leur vidéo sur les embûches qui peuvent survenir aux Fêtes. Même la chronique de la Chaire de recherche de l'UQAM aborde les malaises potentiels des Fêtes, surtout en lien avec la divulgation de son homosexualité.

Vous trouverez également dans le présent numéro les traditionnelles chroniques du GRIS-Québec et du PRISME-Québec de même que la chronique littéraire du libraire Billy Robinson. Nous vous invitons également à lire attentivement, en page 6, l'entrevue réalisée par Daniel Legault, vice-président du conseil d'administration de l'Alliance Arc-en-ciel de Québec, avec notre nouveau directeur général Yvan Fortin.

Finalement, l'équipe du journal SORTIE et le conseil d'administration de l'Alliance Arc-en-ciel de Québec tiennent à souligner la décision de la Fondation Émergence de dorénavant nommer le 17 mai « Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie ». Cette reconnaissance des réalités trans un grand pas en avant. Félicitations!

Nouvelles brèves

Party de gars Boys Gone Wild

La Fête Arc-en-ciel de Québec et le bar St-Matthew's organisent une soirée bénéfice entre hommes le samedi 20 décembre à 22h. Les partys Boys Gone Wild s'adressent aux mâles qui aiment se retrouver entre eux. DJ C-Ardmen sera aux commandes du plancher de danse. Des contributions volontaires pour la Fête Arc-en-ciel de Québec seront amassées à l'entrée. Le St-Matthew's est situé au 889, côte Sainte-Geneviève, derrière le Piazzetta Saint-Jean. **www.arcencielquebec.ca**

Nouvelle direction au Conseil québécois LGBT

Après neuf années à la tête du Conseil québécois LGBT, Steve Foster passe le flambeau à titre de directeur général du Conseil québécois LGBT. Militante pour les droits LGBT depuis plus de 17 ans au sein du Syndicat canadien de la fonction publique, Audrey Gauthier vient de lui succéder. Félicitations à Steve pour le travail accompli et bienvenue à M^me^ Gauthier! **www.conseil-lgbt.ca**

Nouveau coordo à la prévention au MIELS-Québec

À l'emploi du Mouvement d'information et d'entraide dans la lutte contre le VIH-sida à Québec depuis six ans, Louis-David Bourque vient d'être nommé coordonnateur du secteur de la prévention et des liaisons avec les communautés en remplacement d'Yvan Fortin, nouveau directeur général de l'Alliance Arc-en-ciel de Québec. L'équipe du journal SORTIE lui souhaite bon succès dans ses nouvelles fonctions. **www.miels.org**

ASHGA - Jeunes ambassadeurs de la santé gaie

MIELS-Québec recherche des hommes gais ou bisexuels de 18 à 34 ans de Québec afin de participer au projet Ambassadeurs pour une Santé des Hommes Gais Améliorée (ASHGA). Il s'agit d'une formation en leadership communautaire qui vise à développer les compétences d'intervention et de sensibilisation. Les agents multiplicateurs recrutés participeront à la réduction des risques de transmission du VIH et des autres ITSS auprès de leurs proches, sur les réseaux sociaux et lors d'activités spéciales. Ça vous intéresse et vous êtes disponible deux fins de semaine en janvier et en février? Appelez au 418 649-1232 ou écrivez à info@prisme.org. **www.miels.org**

Des nouvelles de nos partenaires

Chronique GRIS Québec

À la recherche d'une résolution pour 2015?

En cette fin d'année 2014, l'équipe du GRIS-Québec tient à vous souhaiter un très joyeux temps des Fêtes! Vous avez déjà en tête comme résolution pour la nouvelle année de vous impliquer dans votre communauté ou encore de fonder une famille? Voici quelques suggestions.

Soirée d'information pour les futurs bénévoles

Il nous fait plaisir de vous inviter à une soirée d'information pour les futurs bénévoles. Lors de cette rencontre, nous vous renseignerons sur notre organisme, le processus de formation afin de devenir bénévole, les différents secteurs d'implication (intervention en milieu scolaire, animation du milieu jeunesse L'Accès, accompagnement aux programmes Jumelage Jeunesse et Jumelage Parents) et répondrons à vos questions.

Vous devez obligatoirement participer à la rencontre d'information. C'est la première étape afin de pouvoir vous inscrire par la suite à l'une ou l'autre des formations de nos secteurs et ainsi joindre l'équipe du GRIS-Québec.

Prochaine soirée d'information pour les futurs bénévoles
Lundi 12 janvier 2015, 19 h à 21 h
Nous serons sur place dès 18 h 30 pour vous accueillir.

Lieu : GRIS-Québec - 363, de la Couronne, bureau 202

Information et inscription :
Marie-Christine Rochefort, info@grisquebec.org

Formations pour les futurs parents LGBT, à partir de janvier 2015

La Coalition des familles LGBT, en collaboration avec le GRIS-Québec, est heureuse d'offrir des formations aux futurs parents lesbiens, gais, bisexuels et trans (LGBT). Ces formations s'adressent aussi aux personnes LGBT déjà parents de jeunes enfants ou de bébés. Différentes facettes des réalités homoparentales seront abordées par des formateurs et formatrices chevronné-es :

28 janvier : Comment former votre famille

23 février : Processus d'adoption

18 mars : Clinique de fertilité et insémination

27 avril : Comprendre et répondre (ou non?) aux questions les plus fréquentes

27 mai : Ouvertement LGBT : survivre à la garderie et à l'école primaire

*Toutes les formations commencent à 19h.

Coût : 60 $ par personne ou 80 $ par couple pour la série des cinq formations. 15 $ par formation individuelle. Le paiement se fait en argent ou par chèque le premier soir de formation.

Lieu : Université Laval, Québec. Le numéro du local sera fourni lors de l'inscription.

Information et inscription :
Marie-Christine Rochefort, info@grisquebec.org

GROUPE RÉGIONAL D'INTERVENTION SOCIALE
363, rue de la Couronne, bureau 202, Québec (Québec) G1K 6E9
Téléphone : 418 523-5572
Courriel : info@grisquebec.org
WWW.GRISQUEBEC.ORG facebook.com/GrisQuebec

UQÀM | Chaire de recherche sur l'homophobie
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES
Université du Québec à Montréal

Le malaise du temps des fêtes : papa, maman, je suis…

par Myriam Pomerleau

Avec l'arrivée du temps des Fêtes, certains jeunes peuvent appréhender les réunions familiales. Pour les ados LBGTQ, il peut être question de *coming out* ou de malaise engendré par les questions liées au statut amoureux : « As-tu un *chum*? As-tu une blonde? »

De la découverte au dévoilement

Au Québec, les jeunes font leur *coming out* en moyenne à l'âge de 16 ans. Plusieurs années peuvent s'écouler entre la découverte de son attirance pour le même genre – qui survient en moyenne entre 11 et 16 ans – et le premier dévoilement. Pendant ce temps de silence marqué par la réflexion et l'anxiété, les jeunes vont apprendre à s'accepter et peuvent avoir des rapprochements physiques avec une personne du même genre.

L'anticipation

Les réactions anticipées liées au *coming out* sont une source importante de crainte et d'anxiété. Les jeunes ont peur du rejet, de décevoir et même d'être maltraités. La famille est souvent au cœur de ces craintes. De plus, la souffrance psychologique liée aux enjeux entourant le *coming out* peut amener des idéations suicidaires. Cependant, malgré ces angoisses, le coming out est lié aussi à l'espoir.

Les jeunes révèlent leur orientation sexuelle à leurs amis ou collègues (91 %), ensuite à leurs parents (75 %), frères et sœurs (59 %) et finalement à leurs grands-parents (34 %). Chaque *coming out* est un nouveau processus qui participe à la construction de l'identité du jeune.

Les parents

L'acceptation ou le rejet des parents est important dans la construction identitaire du jeune. En effet, leur réaction peut influencer la représentation qu'un jeune a de lui-même. Selon 49 % des jeunes, le plus difficile aurait été de faire leur *coming out* à leurs parents. Après coup, la majorité ne l'a pas regretté. En fait, les parents réagissent plutôt bien au *coming out* de leur enfant. S'il y a une réponse négative, on remarque que ce serait davantage lorsqu'une fille se révèle lesbienne. La réaction négative la plus souvent rencontrée est le désir des parents de changer leur enfant.

En ce qui a trait au suicide, plus la réaction du père est mal perçue, plus le jeune serait à risque d'avoir des idéations suicidaires. Toutefois, une acceptation et de bons liens familiaux sont liés à une diminution des idées suicidaires. Finalement, même si les attitudes des parents sont jugées moyennes par leur enfant, on remarque une amélioration avec le temps.

Ce texte synthétise des informations tirées de : Charbonnier, E. & Graziani, P. (2011). *La perception de jeunes lesbiennes et gais concernant l'attitude de leurs parents à l'égard de leur homosexualité*. Revue canadienne de santé mentale Communautaire, 30(2), 31-46.

Dorais, M. 2014. *De la honte à la fierté*. Montréal : Vlb.

Téléphone : **514 987-3000, poste 3752**
Courriel : **chaire.homophobie@uqam.ca**
www.chairehomophobie.uqam.ca

Chronique PRISME-Québec

Un programme du MIELS-Québec

Journée mondiale de lutte contre le VIH-sida

En cette fin d'année 2014, nous ne pouvons passer sous silence que le mois de décembre a débuté avec une journée bien importante, la Journée mondiale de lutte contre le VIH-sida. Cette journée, qui revient à chaque année le 1er décembre depuis 1988, se veut un moment de sensibilisation et un rappel à la lutte à poursuivre face à l'épidémie du VIH-sida.

Pour la troisième année consécutive, trois organismes communautaires de la région de la Capitale-Nationale, le Mouvement d'information et d'entraide dans la lutte contre le VIH-sida à Québec (MIELS-Québec), le Projet intervention prostitution Québec (PIPQ) et le Point de repère ont collaborés à la mise sur pied d'une activité de sensibilisation conjointe. Cinq personnes recrutées par ces organismes ont accepté un défi bien particulier : vivre une journée en portant un chandail avec l'inscription « Je suis séropositif » sur le devant. Un des buts de l'exercice est de nous rappeler une chose fondamentale dans la lutte contre le VIH-sida : les stéréotypes et les tabous entourant le fait d'être séropositif au VIH sont encore présents et répandus, faisant vivre une multitude de désagréments aux personnes qui vivent avec le VIH.

Un volontaire de cette action de sensibilisation a confié s'être mis à interpréter chaque gestes des personnes autour de lui comme étant directement lié au fait qu'il portait le chandail. Ce sentiment nous rappelle que nous sommes conscients des préjugés des gens qui nous entourent et des nôtres. La première étape pour résoudre un problème n'est-elle pas d'en prendre conscience ? Ce qu'il faut retenir, c'est qu'en s'attaquant directement à ces préjugés, nous menons une lutte sur deux fronts. En premier lieu, nous revendiquons le droit au respect pour les personnes qui vivent avec le VIH et nous rappelons que le VIH n'est pas sélectif et qu'il peut infecter n'importe qui. En second lieu, en s'attaquant aux préjugés, nous ouvrons la porte à la communication, facteur clef pour prévenir de nouvelles infections au VIH-sida.

Pour conclure, j'aimerais souligner le travail exceptionnel et le courage des personnes séropositives qui s'affichent publiquement à travers la campagne « acquis/défis » de la COCQ-SIDA pour rappeler que, malgré les différents acquis des dernières années, il reste de nombreux défis à relever, notamment au plan de l'acceptabilité sociale et de la défense des droits des personnes qui vivent avec le VIH.

Activité à venir

Soirée de discussion du programme PRISME-Québec
Le **mercredi 14 Janvier 2015**, au centre des loisirs Montcalm
Michael St-Gelais, Intervenant au programme PRISME-Québec.

625, avenue Chouinard
PRISME-Québec : 418 649-1232
Dépistage (MIELS-Québec) : 418 649-1720 poste 2
Ligne SIDA-aide : 418 649-0788

www.prisme.org **www.miels.org**

Chronique

alliance arc-en-ciel

Égalité
Solidarité
Fierté

2014, une année charnière

L'année 2014 aura été la plus chargée dans l'histoire de l'Alliance Arc-en-ciel de Québec. Notre organisation a adopté une nouvelle image corporative en délaissant son ancienne appellation GLBT Québec / Lutte à l'homophobie, les 10 ans de la Fête Arc-en-ciel de Québec ont été célébrés de belle façon et notre directeur général Olivier Poulin a décidé de quitter son poste de capitaine du navire au profit d'Yvan Fortin. Vous trouverez d'ailleurs une entrevue avec notre nouveau directeur général en page 6. Nous vous lançons un appel à devenir membre de l'Alliance afin d'entamer 2015 en force.

Activité de départ d'Olivier Poulin

Les huit années d'engagement d'Olivier Poulin au sein de l'Alliance Arc-en-ciel de Québec ont été soulignées le samedi 13 décembre au restaurant Win Resto Pub dans le secteur Sainte-Foy. Pour l'occasion, plusieurs membres, bénévoles et ancien(ne)s membres du conseil d'administration se sont déplacé(e)s afin de témoigner leur reconnaissance à celui qui a longtemps tenu l'organisme presque à bout de bras. La députée Annick Papillon a tenu à être présente pour rendre hommage à Olivier de même que la conseillère municipale Chantal Gilbert au nom du maire de Québec. Une plaque proclamant Olivier premier membre honoraire de l'Alliance Arc-en-ciel de Québec lui a été remise. Du fond du cœur et au nom de la communauté LGBT+ de la capitale : **MERCI!**

Yvan Fortin, directeur général, **Olivier Poulin**, directeur général sortant, **Daniel Legault**, vice-président

Mot du directeur général Yvan Fortin

J'ai été vraiment touché par les nombreux messages de félicitations ainsi que les promesses de soutien qui m'ont été adressés depuis l'annonce de ma nomination en tant que directeur général. Je me permets donc de vous suggérer une première façon simple, rapide et symbolique de vraiment m'appuyer, c'est-à-dire devenir membre individuel, associatif ou corporatif de l'Alliance Arc-en-ciel de Québec. Une des priorités pour moi et pour votre Alliance est d'augmenter le nombre de membres tout en s'assurant que notre membership soit le plus représentatif possible de la vitalité ainsi que de la diversité de la communauté. En plus d'être une source de financement non négligeable, le nombre et la qualité des membres sont souvent perçus par les partenaires et les décideurs comme un facteur de crédibilité supplémentaire.

Devenez membre

Les personnes qui souhaitent devenir membres de l'Alliance Arc-en-ciel de Québec sont invitées, si possible, à faire un don en plus de leur cotisation annuelle. Le tarif d'adhésion est fixé à 15$ par année pour les individus, avec un tarif spécial de 10$ pour les étudiant(e)s et les personnes à faibles revenus. Votre contribution aidera l'organisme dans le développement de la Fête Arc-en-ciel, de la Journée contre l'homophobie et la transphobie et du journal SORTIE, bref à poursuivre son travail acharné contre la discrimination. Les contributions financières doivent être faites par la poste avec un chèque au nom d'Alliance Arc-en-ciel de Québec ou via PayPal. Le formulaire d'adhésion et le lien PayPal sont disponibles sur notre site web.

arcencielquebec.ca

Portrait intime

Yvan Fortin, un idéaliste aux commandes de l'Alliance!

par Daniel Legault

Le nouveau directeur général de l'Alliance Arc-en-ciel de Québec n'a pas froid aux yeux. Après avoir bourlingué à droite et à gauche, urbi et orbi, il pose un regard assuré sur les défis qui l'attendent à l'Alliance et clame haut et fort que son côté cartésien servira habilement la cause. Bienvenue dans l'univers assumé d'Yvan Fortin !

Deux grands univers ont façonné l'homme : les Forces canadiennes, où il a passé une quinzaine d'années à titre de responsable de programmes jeunesses et de la prévention du harcèlement alors que, à cette époque, on osait à peine appeler la chose par son nom, puis le monde communautaire, au MIELS-Québec, à titre de coordonnateur de l'équipe responsable des programmes de prévention pendant cinq ans. Deux mondes opposés qu'il a su lier par sa volonté de changer les choses. « J'ai toujours rêvé d'être celui qui fera un différence dans son environnement » laisse-t-il échappé quand on lui demande de se définir en un mot. « Au fond, je suis idéaliste… Mais en même temps, j'ai les deux pieds sur terre : j'ai appris à nourrir mon idéal en me gardant d'être un simple rêveur », ajoute-t-il pour mieux baliser la portée de sa déclaration.

Drôle de parcours…

En arrivant à Québec à 18 ans depuis son Abitibi natale, il vit le choc de tous les jeunes qui découvrent la ville et la vie. Il s'inscrit en musique, bien qu'il aime les mathématiques, et se retrouve réserviste dans les Forces canadiennes. Un scandale sexuel survenu quelques années auparavant, grandement médiatisé, avait pavé la voie à l'ouverture d'un nouveau poste : formateur à la diversité et à la prévention du harcèlement. Le réserviste entend l'appel et travaille à la cause !

À l'occasion, il prendra un malin plaisir à « gentiment provoquer » ses collègues de travail, par exemple en postant bien en vue sur son bureau la photo de son chum. Les réactions sont tous azimuts : ses supérieurs sourient, ses subalternes rougissent !

En 2010, après avoir côtoyé le milieu communautaire LGBT de Québec en devenant bénévole à la Fête Arc-en-ciel, il réoriente sa carrière pour se retrouver au MIELS-Québec. Prévention, pédagogie, accompagnement : dans son esprit, le job reste presque le même, seuls l'environnement et l'ampleur des ressources ont changé. Il occupera cette fonction jusqu'à son arrivée à la direction générale de l'Alliance Arc-en-ciel il y a un mois.

L'apprentissage du bonheur

La mère d'Yvan Fortin est morte jeune et son deuil a été très long. À trente ans, il réalise qu'il est temps de tourner la page. Congé sabbatique, voyage autour du monde, amour : il choisit de vivre heureux.

Dans la foulée, il rencontre l'homme de sa vie. Après plusieurs années de vie commune, le couple se marie; c'est la députée de Taschereau, Madame Agnès Maltais, qui préside la cérémonie. Pourquoi se marier après tant d'années de vie de couple ? « Je voulais rester avec lui pour le reste de ma vie » répond-il comme si cela allait de soi.

Pourtant, l'histoire vient de se terminer. La plaie est encore vive, mais le cartésien a pris le dessus et géré cette situation en adulte responsable. À quarante-deux ans, la vie lui offre plein de nouveaux défis.

Bienvenue dans l'équipe, Monsieur le directeur général.

Yvan Fortin

alliance arc-en-ciel
arcencielquebec.ca

Monsieur David Laflamme, propriétaire du MétroPlus St-Roch, est fier de collaborer avec l'Alliance Arc-en-ciel de Québec en profitant de cette édition du journal SORTIE pour offrir ses vœux les plus sincères à ses client(e)s.

Toute l'équipe du MétroPlus St-Roch se joint à lui pour vous souhaiter un heureux temps de fêtes en très bonne compagnie et demeure disponible pour vous aider à recevoir vos invités-surprises !

Joyeux Noël !

David Laflamme
860, boulevard Charest Est
Québec (Québec) G1K 8S5
418.648.8794
mf022611mgr@metro.ca
www.metro.ca

METRO Plus

J'ai 33 ans et je crois encore au Père Noël.

par Anne-Sophie Ruest-Paquette

J'ai 33 ans et je crois encore au Père Noël. Je crois aussi à Mère Noël, aux lutins, au renne au nez rouge et à tout ce qui rappelle la magie des Fêtes du temps de mon enfance. Je les côtoie au jour le jour. Ma croyance est symbolique et outrepasse les représentations ethnocentriques, sexistes et hétéronormatives que l'on associe traditionnellement à la famille Noël. Je m'explique.

Des Parents Noël parmi nous

J'avais huit ans lorsque mes parents m'ont révélé que le Père Noël n'était pas le personnage fictif que l'on voit dans les films, les annonces publicitaires, ni les centres commerciaux, mais plutôt la personnification de valeurs humaines. Ainsi, m'ont-il écrit au nom du Père Noël dans une lettre que je conserve précieusement, « le Père Noël existe toujours dans le cœur de tous les humains qui aiment et qui essaient d'aider les autres; en autant que les humains s'aiment et s'entraident, je continuerai à exister. » Autrement dit, les Parents Noël personnifient tout ce qu'il y a de bon et de juste en chacun de nous.

En ce sens, la communauté arc-en-ciel regorge de Pères et Mères Noël. Ils se manifestent principalement sous la forme de militants bénévoles ou professionnels, de chercheurs, d'artistes et d'alliés, qui s'engagent à contribuer positivement au mieux-être des minorités sexuelles ou de genre. Je les reconnais aussi chez nos partenaires amoureux, amis, collègues et, pour les plus chanceux d'entre nous, familles, qui nous acceptent et nous soutiennent pour qui et ce que nous sommes. Il me semble primordial, en cette occasion du Temps des fêtes comme à tous les jours, de célébrer ces Parents Noël que nous connaissons.

Les Parents Noël de notre communauté : des sources de lumière

Les revendications de notre communauté sont légitimes et je compte parmi celles qui perçoivent et contestent constamment les injustices sociales, dont celles fondées sur le sexe, le genre, l'identité sexuelle et l'orientation sexuelle. En revanche, je m'efforce également à souligner et apprécier la vitalité, la persévérance et la résilience de notre communauté, de ses représentants et de ses membres. Lorsque la déception, la tristesse, la colère ou le désespoir m'affligent en raison d'une nouvelle bouleversante concernant les nôtres à Québec comme ailleurs, je me replie, entre autres, sur ma reconnaissance à l'endroit des Parents Noël qui facilitent quotidiennement l'expérience et l'affirmation identitaire des personnes qui les entourent. Les ravages du sexisme, de l'homophobie, de la transphobie, de l'hétérosexisme et de l'hétéronormativité perdurent, mais nous sommes de mieux en mieux outillés pour les dénoncer et nous défendre. Certains m'accuseront d'optimisme ou de naïveté, comme s'il s'agissait de défauts! Je pense plutôt adhérer à un réalisme équilibré, ni complètement sombre, ni complètement illuminé, mais composé de lueurs qu'il importe de reconnaître et nommer. Les Parents Noël de notre communauté sont, pour moi, des sources de lumière et je leur en suis reconnaissante.

Les bienfaits de la reconnaissance

Depuis que je savoure mon sentiment de reconnaissance, je me sens davantage motivée à m'approprier mon pouvoir d'action. Lorsque j'exprime sincèrement cette reconnaissance à autrui, je vois que j'alimente cette motivation chez les autres. Je vous invite alors à vivre l'expérience d'une telle reconnaissance, tant pour vous-mêmes que pour les Parents Noël de votre entourage.

Je réalise que je bénéficie de privilèges en raison desquels mes jours et nuits sont mieux éclairés que ceux d'autres personnes. Si vous êtes, en ce décembre 2014, parmi ceux qui ont l'impression de vivre dans la noirceur, sachez que les Parents Noël de notre communauté vous voient et font ce qu'ils peuvent pour allumer des chandelles autour de vous. Vous n'êtes donc jamais seuls, ni complètement dépourvus de clarté.

Un Père Noël modèle à Québec

En ce qui me concerne, j'aimerais profiter de cette occasion pour remercier l'un des Parents Noël les plus actifs de notre communauté depuis les dernières années, c'est-à-dire Olivier Poulin, directeur sortant de l'Alliance Arc-en-ciel.

Olivier, ton dévouement, ta passion, ta détermination, ton audace et ta générosité m'inspirent et font de toi un Père Noël modèle. Je te remercie pour tout ce que tu m'as appris et tout ce que tu as fait pour la communauté arc-en-ciel à Québec et, par extension, pour la communauté humaine. Grâce à toi et aux autres membres actifs de notre communauté, je crois davantage aux Parents Noël aujourd'hui qu'autrefois.

Ainsi, je te dédie cet article, à toi et aux autres Parents Noël qui ensoleillent ma vie et notre communauté. Merci pour tout.

La Journée internationale contre l'homophobie devient la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie

Source : Fondation Émergence

Montréal, 14 novembre 2014 - Le 29 octobre dernier, le conseil d'administration de la Fondation Émergence a adopté, à la majorité, une résolution afin de modifier le nom de sa campagne de lutte contre l'homophobie pour y inclure les réalités trans. La campagne porte désormais le nom de Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie.

La démarche vers l'inclusion des réalités trans dans la campagne du 17 mai menée par la Fondation Émergence a été entamée en 2013, avec la nomination au conseil d'administration de Mme Monica Bastien, présidente de l'Aide aux trans du Québec (ATQ). À la demande de Mme Martine Roy, présidente de la Fondation Émergence, l'organisme a également réuni les représentants de douze organismes œuvrant auprès des personnes trans afin de choisir la meilleure avenue pour sensibiliser le public aux réalités trans. Ils ont unanimement confirmé le besoin d'inclusion des réalités trans dans la campagne du 17 mai et l'ajout du mot transphobie à la dénomination de la journée.

Les organismes suivants étaient représentés lors de la consultation : Aide aux trans du Québec (ATQ), Alter Héros, L'Astérisk, ASTT(e)Q, Centre de lutte contre l'oppression des genres, Coalition jeunesse montréalaise de lutte à l'homophobie, Conseil Québécois LGBT, Enfant Transgenre Canada, Groupe d'action Trans de l'UdM, Jeunesse Lambda, La Réclame et Projet 10.

« Ce changement aura des répercussions concrètes », a dit Martine Roy, présidente de la Fondation Émergence. « Nous souhaitons qu'il soit mis en valeur dans le contenu de nos prochaines campagnes. Je suis donc heureuse de pouvoir compter sur l'appui de plusieurs organismes œuvrant auprès des personnes trans pour nous aider à bien représenter leurs réalités », a-t-elle ajouté.

Rappelons que le rôle de la Fondation Émergence, dans le cadre de cet événement annuel qu'elle a instauré en 2003, est de proposer un thème et de favoriser une prise en charge de cette journée par les milieux LGBT et les différents acteurs de la société civile. Avec ce changement, la Fondation Émergence se joint au mouvement international LGBT qui favorise l'inclusion des réalités trans dans les campagnes du 17 mai. Soulignons également que la Banque Nationale est le partenaire officiel de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie.

À propos de la Fondation Émergence

La Fondation Émergence, partenaire de Gai Écoute, œuvre à la lutte contre l'homophobie, la défense des droits et à l'inclusion des personnes LGBT dans la société, au moyen de différents programmes, dont le soutien aux personnes aînées et la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie du 17 mai.

Fondation Émergence

www.fondationemergence.org
www.homophobie.org

Mononcle Rosaire

par Michel-Émile Gendron

Les enfants étaient inquiets. Allait-on vivre un Noël sans neige? Pas un flocon sur le canton depuis la fin novembre. Et c'est pourtant cette nuit que devait glisser le traîneau du Père Noël sur une couche de ouate immaculée jusqu'au bureau de poste; puis le vieux postillon Dumouchet ferait sa grande livraison nocturne. En cette veille de Noël, l'atmosphère était triste pour tous les écoliers en vacances, même dans les yeux des adultes.

Depuis le matin, grand-père tournait en rond. Son frère Rosaire, frappé par un deuil soudain, n'avait pas fait parvenir de cadeaux comme à tous les ans; il n'avait même pas téléphoné. Pourtant, au cours des vingt-cinq dernières années, il envoyait une belle lettre du Père Noël avec une pleine poche de jouets pour tous ses neveux et nièces du coin. Il avait fait fortune dans l'Ouest comme éleveurs de chevaux.

Mononcle Rosaire, comme tous les enfants l'appelaient, était quelquefois venu les visiter le temps de quelques jours d'été. Son chauffeur, Johann, était un élégant jeune homme blond qui parlait avec un joli accent étranger, mais pas anglais. De plus, il adorait fricoter à la cuisine avec les sœurs et belles-sœurs de son patron. Singulier musicien, il jouait de l'accordéon à toutes les soirées qu'il passait avec la parenté. Les filles lui faisaient de l'œil, cependant il se retrouvait tous les soirs dans le lit double de la chambre d'amis qu'il partageait avec son patron. De son côté, Rosaire gâtait tout le monde avec ses surprises venues de l'Ouest, du chapeau de cow-boy jusqu'aux cornes de taureaux en passant par les panaches de plumes multicolores. Mais cette année, *mononcle* Rosaire était en deuil de Johann et grand-père s'en tourmentait beaucoup.

Chouchouté par tous les villageois, il faut dire que le petit Rosaire n'était pas grand quand il était petit. Plus âgé que lui, Colin, un voisin un tantinet efféminé, mais son meilleur ami, l'avait toutefois protégé bec et ongles de tout et de rien ; ils étaient inséparables. Il y eut même certaines rumeurs, mais Colin mourut bêtement par noyade. Très chagriné, Rosaire se replia sur lui-même et dès qu'il eut seize ans, du haut de ses cinq pieds et six pouces, il quitta la maison paternelle pour aller faire fortune aux États; il s'était finalement installé près d'Edmonton.

Le p'tit Rosaire est vite devenu très riche. Et c'est pourquoi il avait pris l'habitude d'envoyer des étrennes à toutes ses nièces et neveux restés au village, la pauvreté de ses années d'enfance l'ayant marqué comme au fer rouge! Il ne s'était jamais marié, mais il vivait dans la même maison que son chauffeur depuis des lustres. Or, cette année, pas de lettre…

En fin d'après-midi, tante Germaine et tante Colette ainsi que leurs cinq grandes filles étaient arrivées pour donner un petit coup de main pour asticoter un peu partout et préparer le Réveillon. À travers le bruit des casseroles et des chants de Noël a capella des jeunes filles, on cuisina la soupe aux pois et les pâtés à la viande, le ragoût de pattes avec boulettes, puis des tartes à la farlouche et au sucre d'érable; le gâteau aux fruits de grand-maman finissait de mûrir dans la cuisinette d'été. Et c'est Firmin, le promis de Lucette, qui était allé cueillir le sapin à l'orée de sa terre à bois; ces deux tourtereaux devaient se fiancer cette nuit-là. Les filles de Colette et Germaine décoreraient l'arbre après le souper et le coucher des enfants. Les autres invités, tels cousins, cousines, oncles et tantes de la fesse droite comme de la fesse gauche arriveraient par joyeuses bouffées après la messe de Minuit, ou celle de l'Aurore.

Vers sept heures du soir, pendant *Le chapelet en famille*[1] du cardinal Léger, la neige se mit à tomber doucement, mais bientôt de gros flocons envahirent le paysage et une bonne tempête s'installa pour plusieurs heures. La table montée avec la coutellerie d'argent et les couverts de fine porcelaine, puis le sapin décoré avec patience, grand-père et grand-mère restèrent seuls pour garder les enfants encore endormis pendant que les autres se rendaient à l'église pour écouter le *Minuit, Chrétiens*... Là, ce fut toute une surprise!

Dans les rafales endiablées, la parenté arriva par soubresauts bariolés et à travers les enfants qui se réveillaient pour s'accaparer de leurs cadeaux. Mais les placotages qui éclataient au fur et à mesure de leur rentrée n'avaient de sujet que la beauté de l'interprétation du fameux *Minuit, Chrétiens*… chanté par *Mononcle* Rosaire en personne! Il était arrivé quelques heures auparavant au volant de sa nouvelle Cadillac noire dont le coffre débordait de paquets enrubannés.

Autour de la table, portant un toast à son petit frère, grand-père nous souhaita un très Joyeux Noël! Il avait reçu le plus beau cadeau de Noël de sa vie, dit-il…

1 L'émission était radiodiffusée tous les jours à CKAC, Montréal et région, jusqu'en 1985.

Notes biographiques : **Michel-Émile Gendron**

Michel-Émile Gendron vient de faire paraître son dixième ouvrage, *Ceci n'est pas un roman.* Auteur atypique, certaines de ses œuvres ont été rédigées sans verbes « être » ni « avoir », dont *Le filleul superstitieux* et *Les Fils d'Abel*. Pour le 400e anniversaire de Québec, il publia *L'assassin à la jarretière*, polar qui se déroule dans le milieu gai de Québec, et à l'occasion des *gay-games* de Montréal, *Les olympiades du Mont-Charnel.*

Des recueils de textes (*Mes drôles de Matantes* et *Treize êtres sans avoir été)*, des chroniques sur la vie gaie à Québec et quelques contes licencieux enrichissent sa feuille de route qui compte en outre le prix Robert-Choquette de Radio-Canada pour une dramatique radiophonique, *La vie sans mode d'emploi*, publiée dans le recueil (Théâtre) avec *Cécile et Germaine* et *Les SurvIvants Du mAl de vivre.*

Pour références et achats : **www.editions-lizon-oze.com**

megqc@videotron.ca et **www.entrepotvitrine.numerique.com**

Le rêve secret de Sophie

par Colette Bazinet

Elle[1] était une fois, une petite fille prénommée Sophie. Habituellement enjouée, voilà qu'elle se sentait très triste. Noël approchait pourtant. Natasha, sa meilleure amie, frétillait : elle concoctait d'interminables listes de cadeaux et rêvait du réveillon, de la visite, des surprises. Ses yeux scintillaient! Sophie, au contraire, morose, n'était même plus certaine de vouloir grandir. Jusqu'aux vacances des Fêtes qui ne la réjouissaient plus. C'était de la faute à Natasha.

Les deux copines s'étaient juré fidélité à la vie à la mort. Un pacte. Jamais elles ne se laisseraient tomber! Or, voilà que Natasha déclama qu'elle marierait Ludovic, de la classe voisine. Sophie, abasourdie, se sentit trahie. Elle pleura beaucoup ce soir-là, en cachette. Une tempête, née dans son ventre, arrivée d'un coup, avec des éclairs qui lui déchiraient l'abdomen, la torturait. Sa maman Gabrielle l'entendit gémir dans sa chambre et décida de la garder à la maison le lendemain. La petite faisait un peu de fièvre. Mais Sophie ne dit rien, incapable d'expliquer ce qui n'allait pas.

Courageuse, la fillette profita du congé pour finaliser sa liste de cadeaux destinée au père Noël. Cela ne la réconforta pas. Il en fallait davantage. Si elle écrivait à la Fée des Étoiles-qui-éclairent-la-nuit, peut-être celle-ci comprendrait-elle mieux? Elle s'y mit et lui confia son vœu le plus cher. Elle conjurerait le mauvais sort! Si son souhait, si important, ne se réalisait pas, elle ne croirait plus ni au père Noël ni à la Fée des Étoiles. Il lui fallait vaincre l'ombre. Sa mère posta au pôle Nord les précieuses missives.

Sophie combattait au mieux la tempête dans son ventre, mais celle-ci prenait de l'expansion et éteignait même le pétillement de ses yeux. L'enfant dut retourner en classe.

Arriva le moment de choisir et de monter l'arbre de Noël. Sophie eut l'idée d'inviter sa marraine Mathilde – n'avait-elle pas une meilleure amie elle aussi? Sa maman savait à quel point sa fille adorait sa sœur et trouva l'idée géniale. Gabrielle s'inquiétait, elle avait lu les lettres.

Tout en participant au montage du sapin et des décorations, Mathilde, informée, observait sa filleule. Prenant une pause, la marraine s'assit près d'elle.

– Tu sais, la fête de Noël existait bien avant le petit Jésus. Ça portait d'autres noms. On fêtait le début du monde. Connais-tu le solstice d'hiver?

– Jésus, je ne le connais pas tant que ça, alors là, ton affaire! répondit Sophie, la mine étonnée.

– Le solstice d'hiver marque la fin d'une année et le début de la nouvelle. Il s'agit de la nuit la plus longue de l'année. Après la grande noirceur vient le retour de la lumière, de la vie, une minuscule minute à la fois.

Sophie devint très attentive, elle raffolait de ces histoires.

– Dans les temps anciens, l'on soulignait le printemps, le temps des semences, puis la plus longue journée, le solstice d'été. Venaient les moissons et finalement, l'hiver où tout recommence! Chaque saison donnait lieu à de grandes fêtes!

Mathilde étreignit sa préférée et enchaîna :

– Le sapin, lui, qu'est-ce qu'il a de particulier?

Sophie réfléchissait, se grattait la tête. Elle en avait oublié ses soucis, suspendue aux lèvres de sa marraine. Devant tant de réflexion, Mathilde ajouta un indice.

– Par rapport à un érable par exemple?

– Il reste toujours vert!

– Exact! C'est pour ça qu'il représente l'arbre de vie. Y vivait Lilith, la première femme. Une femme libre comme le vent! Libre de choisir ses amours, égale à l'homme, pleine de connaissances.

La marraine se tut un moment et poursuivit :

– Quand on entend le vent dans les arbres, c'est elle. – Elle baissa encore le ton. – Il y en a qui n'aimaient pas ça une telle femme, alors ils ont ajouté Ève et transformé Lilith en méchante sorcière. Mais en réalité, je te le répète, elle vivait libre, soumise à personne!

– Une sorte de fée? souffla Sophie sur le même ton, ravie par ce récit. Vraiment, Mathilde incarnait la véritable fée-marraine.

La mentore acquiesça d'un air entendu. Ça avait bien de l'allure. Puis, elle se mit à discuter avec sa sœur de la réception du 26 décembre.

– Pourquoi pas à Noël? s'enquit Sophie.

La suite en page 10

1 Le féminin inclut le masculin

Notes biographiques : **Colette Bazinet**

Auteure, animatrice et conférencière, Colette Bazinet vit à Québec. Ses formations en sociologie et en sciences religieuses à l'UQAM la mènent tranquillement vers la littérature.

Elle a publié quelques nouvelles, dont Canicule (2009), deuxième prix du concours littéraire Altern'Art, ainsi qu'un roman, Trabouler (2010), l'histoire d'une amnésique qui confronte les discours religieux et son attirance pour une autre femme.

Colette comprend qu'elle se consacrera dorénavant à l'écriture et laisse son emploi. Elle travaille actuellement à un second roman ainsi qu'à un recueil de nouvelles.

En savoir plus : **www.colettebazinet.com**

Se procurer Trabouler ou communiquer avec l'auteure : **colettebazinet@gmail.com**

Suite de la page 9

– Oh! C'est en plus! Pour une cérémonie spéciale. Cette année, le solstice et la lune noire ont lieu en même temps, le 21 décembre. Ce sera le règne des ténèbres! Le 26 sera la première journée avec une minute de plus de clarté! Alors, on fêtera la lumière : la lune croîtra et le jour allongera. Chloé et moi avons décidé d'organiser chez nous, le 26… un rituel pour souligner notre engagement mutuel. Nouvelle année, début d'un temps nouveau!

Mathilde esquissa un sourire coquin. Sophie fronça les sourcils, quelque chose se transformait. Un joyeux gargouillis lui chatouillait le nombril. Qu'était-ce donc que cette affaire d'engagement mutuel?

– Ta mère est au courant, mais chut! Garde le secret! Je ferai la surprise aux autres!

Les deux sœurs observaient une lueur s'installer au fonds des prunelles de la fillette. Complices, elles avaient visé juste. Toutefois, quelque chose échappait encore à Sophie.

Les dernières semaines d'école se passèrent mieux, mais la tristesse – comme une petite valise grise traînant dans le cœur de Sophie – revenait lorsqu'elle croisait Natasha.

À Noël, elle reçut ses cadeaux, sauf l'essentiel. Peut-être aurait-elle sa réponse le lendemain? Sophie désirait ardemment, tout comme sa marraine-idole, vivre avec sa meilleure amie. Quand elle serait grande, bien sûr! Rêve vite brisé. *Voyons, une fille peut juste se marier avec un gars!* avait fermement déclaré Natasha. Sophie n'avait osé la contredire, même si elle avait cru entendre le contraire dans sa famille.

En débarquant chez sa marraine, tout s'éclaira. Le condo était bondé, les deux familles, des amies, toutes et tous festoyaient avec Mathilde et Chloé. Pour la première fois, Sophie comprit que les deux femmes étaient amoureuses! Elle s'émerveilla de les voir radieuses, tellement belles, vêtues d'étoiles, de lune, de soleil et de mer!

Les amantes célébraient leur union à leur façon, sans loi, devant les leurs et à la face du monde. « Une sorte de mariage », lui glissa Gabrielle à l'oreille. Sophie n'avait pas besoin de cette explication, elle venait de trouver sa vérité. La Fée Lilith-des-Étoiles avait exaucé son vœu. C'était le commencement du monde, tout s'ouvrait. Tout comme Mathilde et Chloé, Sophie passait de l'obscurité à la lumière. Elle pourrait rester amie avec Natasha et un jour, elle rencontrerait une amoureuse. Elle aussi!

Centre de solidarité lesbienne

Embûches de Noël

par Audrey Trilène et Suzie Bordeleau

Plusieurs d'entres nous l'ont vécu ou le vivent encore. L'homophobie au sein de notre famille ou de celle de notre conjointe cause encore beaucoup d'injustice et de soucis dans les couples lesbiens. Surtout lorsque l'une est acceptée dans sa famille mais rejetée par l'autre, les frictions au sein du couple peuvent se transformer en véritable point de rupture. Qui plus est lorsque le fameux « c'est eux ou c'est moi » se dessine à l'horizon.

Il est souvent ardu pour celle dont la famille ne trouve rien à redire de son lesbianisme d'accepter de rester dans l'ombre, de ne pas exister en tant que conjointe et de passer Noël sans son amoureuse. Nous ne comprenons pas toujours les motifs qui incitent notre conjointe à nous renier pour sa famille.

Prenons le cas de Catherine et Gabrielle, dont la capsule web se retrouve à l'adresse suivante : www.youtube.com/watch?v=TLGeiin3D6. Catherine semble vivre une énorme difficulté à accepter, une nouvelle fois, que Gabrielle ne s'affirme pas en « imposant » la présence de sa conjointe.

Que faire ? Que choisir?

Deux options sont alors possibles : retourner momentanément dans le placard, tout comme Gabrielle, afin de conserver sa place dans la famille au détriment de sa conjointe ou bien s'affirmer et refuser de faire semblant jusqu'à ce qu'il y ait une réelle reconnaissance de sa vie dans sa globalité. Après tout, le plus gros est déjà fait, ils savent qu'elle est lesbienne.

Pourquoi alors Gabrielle n'insiste-t-elle pas? Cela semble une tentative désespérée de protéger des liens friables avec ses parents, principalement avec sa mère qui dit l'aimer à condition de nier sa réalité lesbienne.

Il a fallu que Catherine mette Gabrielle au pied du mur en la menaçant de la quitter si elle n'acceptait pas de l'amener dans sa famille. Alors que Noël est sensée être une période remplie de paix, de joie et d'amour, on se retrouve dans un dilemme que l'on doit résoudre dans un délai bien trop court et sous haute pression. Il ne faudrait surtout pas que Noël devienne une embûche…

Centre de solidarité lesbienne

Situé à Montréal, le Centre de solidarité lesbienne (CSL) vise à améliorer les conditions de vie des lesbiennes en leur offrant des services et des interventions adaptées à leurs réalités, et ce, dans les domaines de la violence conjugale, de la santé lesbienne et du bien-être.

Ce soutien se réalise à travers l'intervention, la formation, la recherche, l'information, les activités, les ateliers et bien d'autres.

Pour ce faire, le CSL s'appuie sur l'analyse féministe et sur diverses valeurs dont le respect des autres groupes œuvrant auprès des lesbiennes – cela dans le souci de ne pas dédoubler les services mais de bonifier ceux offerts – et la volonté de travailler en concertation avec le mouvement des femmes et diverses organisations

CSL CENTRE DE SOLIDARITÉ LESBIENNE

www.solidaritelesbienne.qc.ca

Le comité d'AlliéEs de Saint-Charles : changer les mentalités en milieu scolaire

par Anne-Sophie Ruest-Paquette

S'inspirant du comité des AlliéEs de Rochebelle, récipiendaire des prix Forces AVENIR, Groupe et GRIS – Fondation Simple Plan en 2013, des élèves du Collège Saint-Charles-Garnier se sont mobilisés pour former leur propre comité contre l'homophobie et ce, avec le soutien de Jeanne Lagabrielle, enseignante d'univers social et de français et coordonnatrice de la Coalition des familles homoparentales à Québec.

Un comité productif

Gabrielle Duchesne et Anaïs Gilbert, toutes deux âgées de 18 ans et membres fondatrices de ce comité, ont voulu participer à la mise en œuvre de ce projet étant donné l'incidence de commentaires et comportements à caractère homophobe chez leurs camarades. Dès le mois de janvier 2013, le comité diffusait un message à l'intercom pour dénoncer la souffrance vécue par les minorités sexuelles ou de genre témoins ou victimes d'homophobie. Le personnel enseignant en avait été avisé pour engager un dialogue avec les élèves. Outre l'annonce, le comité a lancé une page *Facebook* pour diffuser l'actualité de la communauté arc-en-ciel, monté un prospectus et sollicité l'appui du personnel scolaire qui s'est empressé à publiciser le prospectus en le placardant sur les portes des bureaux.

L'année scolaire 2013-2014 s'est révélée encore plus productive : création d'une murale collective évolutive; tenue d'un kiosque de démystification où les passants étaient invités à signer une banderole les engageant à ne plus utiliser de propos homophobes; rédaction et interprétation du texte « Oasis », qui a remporté le concours de poésie rythmée de l'école et qui a ultimement été présenté au TamTam Café, en première partie du spectacle de David Goudreault, champion du monde de la poésie rythmée en 2011. Mentionnons aussi la participation de Guylaine Demers (sur le thème de l'homophobie dans le milieu du sport) et de la Coalition des familles homoparentale à des conférences et ateliers de formations du GRIS-Québec; la création d'un mur d'amour représentatif de la diversité sexuelle et de genre à l'occasion de la Saint-Valentin; la création d'un concours d'arts visuels contre l'homophobie; et l'organisation d'activités dynamiques pour souligner la Journée contre l'homophobie et la transphobie.

Un comité gagnant

C'est lors du Gala Arc-en-ciel 2014, au moment de monter sur scène pour recevoir le prix Mention spéciale du jury, que les membres du comité ont appris qu'ils avaient également remporté le prix GRIS – Fondation Simple Plan, qui récompense des initiatives novatrices pour combattre l'homophobie et démystifier l'homosexualité en contexte scolaire. Aussi prestigieux et mérités que soient ces prix, les apprentissages retirés par les membres du comité en sont encore plus inestimables.

Sur la photo, de gauche à droite, madame **Stéphanie Vallée**, ministre de la Justice, **Jeanne Lagabrielle**, enseignante, **Laurence Audet**, **Naomie Tremblay-Trudeau**, **Émile Septembre**, **Alice Perron-Savard**, élèves et membres du comité AlliéEs, **André Tardif**, directeur général du GRIS-Québec.

Par exemple, Gabrielle a appris « que j'étais capable de persuader des gens à changer, que j'étais en mesure de faire avancer des projets qui me tenaient à cœur, que les gens sont enclins à apprendre et que les membres de mon équipe partageaient une volonté aussi grande que la mienne ». De son côté, Anaïs a retenu « qu'on peut toujours faire quelque chose, même chez les plus récalcitrants. Si on s'y prend de la bonne façon, c'est à dire sans brusquer la personne ou la faire sentir coupable ou comme un agresseur, on peut changer son comportement ». Autrement dit, ces jeunes ont pris conscience de leur pouvoir d'action et d'influence comme agentes de changement social.

Une enseignante engagée

Consciente des retombées positives des comités d'AlliéEs dans les écoles, Jeanne s'est montrée enthousiaste à l'idée d'appuyer bénévolement les initiatives du comité de son collège, dont les membres ont initialement été les cibles de moqueries. Heureusement, leur persévérance a porté fruit. Elle précise : « les garçons qui utilisaient des propos homophobes pour construire leur identité masculine avaient changé d'attitude, certains allant jusqu'à demander à leurs amis d'arrêter ».

De son expérience, Jeanne retient en outre « l'importance de faire confiance aux initiatives des jeunes », qu'elle qualifie d'« inspirants, dotés d'un grand sens de l'organisation, du travail d'équipe et d'une créativité à toute épreuve ». Elle ajoute que « la grande majorité des élèves, des parents et des collègues étaient très fiers que leur collège soit aussi engagée pour l'inclusion de tous les élèves alors que le soutien à cette cause reste souvent silencieux ».

Un projet à soutenir

Gabrielle, Anaïs et Jeanne confirment qu'un comité d'AlliéEs contribue à l'amélioration du climat scolaire. En plus d'augmenter la visibilité des enjeux de la diversité sexuelle et de genre dans un environnement bienveillant, une telle initiative participe à l'avancement d'une cause sociale profondément humaine, facilitant l'épanouissement des jeunes minorités sexuelles et de genre à l'école. Ainsi, nous rappelle Jeanne, « il s'agit d'une voie où la communauté LGBT doit continuer à s'engager ».

En ce qui a trait au comité d'AlliéEs de Saint-Charles, Gabrielle précise que « ce projet est né, il a vécu, mais il n'est pas terminé ». À suivre…

Établir des lignes directrices pour la procréation assistée

Coalition des familles homoparentales
www.famillleslgbt.org

par Mona Greenbaum, directrice de la Coalition des familles LGBT

En raison des nombreuses coupures budgétaires, plusieurs membres de la communauté LGBT attendent nerveusement de voir ce qu'il adviendra du programme de procréation assistée.

D'abord, quelques éléments contextuels. En août 2010, à la suite de pressions exercées par des groupes de pression sur l'infertilité et par Julie Snyder, personnalité télévisuelle bien en vue, le gouvernement libéral de l'époque, sous la gouverne du ministre de la Santé Yves Bolduc, a mis en place un programme couvrant les traitements de procréation assistée (PA). Même si l'instauration de ce programme n'a jamais fait l'objet de demandes de la part de la Coalition des familles LGBT, plusieurs futurs parents de notre communauté ont bénéficié du fait que leur assurance maladie couvrait maintenant la PA. Avant la mise en place de ce programme, les couples de lesbiennes et les femmes célibataires déboursaient de 700 à 800 $ par cycle pour des inséminations régulières, et de 4 000 à 10 000 $, selon le temps nécessité et la clinique, pour une fertilisation in vitro (FIV). Du jour au lendemain, tout ça est devenu gratuit.

Il était donc inévitable que les dépenses immenses générées par ce programme deviendraient rapidement impossibles à gérer. Dans un système de santé déjà mis à mal par des problèmes budgétaires, comment le gouvernement de l'époque pouvait-il imaginer que ce programme puisse sauver de l'argent? Leur argument principal semble avoir été que le programme, qui exige que les médecins ayant recours à la FIV n'implantent qu'un embryon fertilisé à la fois, diminuerait le nombre de grossesses multiples à haut risque, et donc réduise les coûts pré- et post-nataux. Cette stratégie a porté ses fruits, dans la mesure où les naissances multiples (jumeaux ou triplés) faisant suite à une FIV ont baissé de 35 % à 17 %, un franc succès. Ceci dit, il n'a pas été considéré que le nombre de personnes ayant recours à la PA allait monter en flèche ; il est présentement d'environ 30 000 par année. Au final, le nombre absolu de naissances multiples par année est plus élevé maintenant qu'avant l'adoption de ce programme et les frais sont devenus exorbitants.

Alors qu'on annonce la fin du financement mur-à-mur de la procréation assistée – le gouvernement devrait s'apprêter à faire une annonce publique à cet effet dans les prochaines semaines –, quelles restrictions seront appliquées à ce programme?

Dans le scénario 1, le programme sera entièrement aboli et nous retournerons à l'ancien système où les futurs parents débourseront de leur poche les coûts de ces traitements. Il s'agirait d'une décision antidémocratique, dans la mesure où les coûts élevés privilégieraient les individus et les couples mieux nantis, au détriment des autres. Un système de remboursement avec crédits d'impôt selon le revenu familial aidera potentiellement les futurs parents.

Dans le scénario 2, le gouvernement coupe certaines parties du programme. En février 2014, Gaétan Barrette, qui était encore président de la FMSQ à l'époque et pas encore ministre de la Santé, a pris la parole pour suggérer une distinction pour le moins boiteuse entre infertilité médicale et infertilité sociale, comme si l'impossibilité d'avoir un enfant constituait une maladie. Ce petit jeu sémantique avait pour objectif de couper les coûts du programme en en éliminant l'accès à toutes les personnes LGBT et hétéros célibataires. Heureusement, la *Commission à la santé et au bien-être* qui a été mandatée pour étudier les enjeux éthiques autour de la PA a sollicité l'avis juridique de juristes de l'Université de Sherbrooke. Le rapport de ces derniers stipule que la discrimination envers un groupe particulier constitue clairement une violation des droits humains qui ne tiendrait pas la route en cour. Le projet de loi 20 sur la procréation assistée indique que le Québec ne régressera pas de 20 ans…

Mais il y aura des coupures. Voici quelques propositions :

Limiter à un enfant par famille : Les deux partenaires remettraient leur carte d'assurance maladie au début du traitement et la couverture se limiterait à un enfant, ou à un cycle complet de traitements. Cela signifierait qu'une famille aurait à débourser si elle voulait avoir recours à la PA pour un second enfant. Dans l'éventualité où le couple viendrait à se séparer, aucun des partenaires ne pourrait voir ses démarches avec un nouveau partenaire remboursées.

Couper les traitements non requis : Seule la procédure la moins médicalement invasive serait couverte. Quelle bonne idée! Au lieu que les femmes se soumettent à toutes sortes de traitements qui ne sont pas médicalement nécessaires et qui peuvent de surcroît engendrer de sérieux effets secondaires, l'État ne paierait que pour les procédures indiquées. Pour prendre un exemple issu de la communauté lesbienne, il arrive que deux femmes parfaitement fertiles demandent à l'État de couvrir le prélèvement d'ovules chez l'une des partenaires, une procédure médicalement invasive qui pourrait selon certains résulter en l'infertilité, afin qu'ils soient fertilisés in vitro – une procédure technique très coûteuse – et implantés chez la seconde partenaire. Tout ça dans l'objectif qu'une mère soit génétiquement liée au bébé que porte sa conjointe. Cette démarche m'apparaît risquée, coûteuse et non essentielle.

Restreindre les limites d'âge : Cela pourrait s'avérer une bonne idée. Une femme de 18 ans qui voudrait avoir recours au programme pourrait raisonnablement attendre quelques années. Après tout, elle a encore plusieurs années de fertilité devant elle. À l'autre bout du spectre, plusieurs cliniques refusent déjà des femmes plus âgées que 42 ans. Un tel refus n'est pas motivé par la méchanceté, mais plutôt parce qu'à cet âge, les chances de succès sont disproportionnées par rapport aux impacts physiques, émotifs et financiers des démarches.

Dans deux mémoires soumis au gouvernement, nous avons demandé :

1. Que les effets à court et à long terme des traitements de PA, qu'ils concernent la mère ou l'enfant, et que les taux de succès soient consignés dans un registre central.
2. Que la recherche sur les causes de l'infertilité devienne une priorité.
3. Qu'un registre central soit établi afin de stocker et de faire le suivi des informations concernant les gamètes de donneurs.
4. Que les dons à identité ouverte soient permis et encouragés au Québec.
5. Que la pratique de la gestation pour autrui (mères porteuses) soit encadrée légalement.

Toutes ces questions seront discutées probablement dans une commission parlementaire et la Coalition des familles LGBT sera certainement présente pour donner son point de vue.

Agnès Maltais
Députée de Taschereau
www.agnesmaltais.org

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

En cette période des Fêtes, je suis convaincue que la communauté LGBT va continuer de partager et de démontrer des valeurs d'équité et de solidarité.

Soyons attentifs au regard et à la parole de l'autre.

Joyeux Noël et bonne année 2015 à toutes et à tous !

Bonnes Sorties !

OASIS,
UN SLAM CONTRE L'HOMOPHOBIE

SORTIE vous présente le texte du slam créé par Stéphanie Guîté-Verret, Alice Perron-Savard et Émile Septembre du comité des AlliéEs du collège Saint-Charles-Garnier. Il a été interprété au total par une douzaine de jeunes selon les représentations en 2014 : concours de slam en février, Secondaire en spectacle, volet local en mars, Secondaire en spectacle, volet régional en avril et première partie du spectacle du champion de slam David Goudreault en mai. La performance est visible sur Youtube sous le titre Slam Oasis des AlliéEs de Saint-Charles.

Charlie traverse le désert de poussière/ Pourquoi t'existes? / Elle rêve que rien ne subsiste

Corridor/ La Mort y dort/ Charlie slalom dans l'allée/gresse? /Non!/ Une boule de quille mal orientée/ Elle se bèche dans l'daleau/ Se relève mécaniquement/songes/obscurs

Charlie zig puis zag/ puis zig puis zag/ dans l'couloir/ bordé débordé d'cases/ vouloir s'enfermer d'dans/ comme une mort-née dans un cercueil/ Imagine/ s'étouffer avec un trèfle à quatre-feuilles/ Charlie attend le tic puis le tac/ le tic puis le trac

Déprimée/ Charlie enfile sa cape d'invisibilité/ Coup de vent/ Le drap crisse le camp/ Coup de foudre/ Elle rêve ou quelqu'un la voit vraiment? / « Non mais c'est qui cette fille-là? »/

Cahier page quarante-deux/quarante-deux / fois qu'Charlie implose depuis l'début d'la journée/ C'est l'party en d'dans/ Un mushpit d'organes meilleurs avant/ Pis ça se mord pis ça se meurt pis ça se maladie vénérienne/ Un troupeau d'images qui piétine tes pensées/

OASIS DANS NOS ESPRITS QUAND LES PROFS PENSENT QU'ON SUIT

L'adolescence se gargarise avec du scotch/ Charlie hume l'odeur de la clope/ Elle s'faufile comme en trans/à travers la foule qui danse/ Elle l'aperçoit /celle qu'elle s'imagine tout bas/ Poussée/par des sentiments ravalés/ Puis vomis/ Charlie prend la main de celle/ qui est bien plus qu'une amie/ L'amène vers la piste/ où les corps suent et glissent/ Elles bougent/comme des pinceaux sur une toile/ Leurs lèvres se touchent/ Comme les grands vents sur une voile

OASIS SUR NOS LANGUES QUI S'CHERCHENT, QUI S'BERCENT PIS QUI S'BATTENT

Charlie est une samana/ Vacillant entre deux murs/mures d'espérance/ Elle marche puis marche puis marche dans l'école comme dans un désert/ Les élèves reposent par terre/ Des grains de sable/ Qui piquent les yeux/ Quand la tempête se lève/ Des grains de sable/ Qui brûlent la plante des pieds /Quand le soleil se lève/ L'océan a séché au soleil/ Le navire de moqueries sillonnent les dunes/Butch à bâbord/Gouine à tribord/ Charlie erre/ Mais au loin/ Mais au loin/ Elle aperçoit l'

OASIS DANS LE REGARD QUAND ELLE L'OBSERVE DANS LE COULOIR

L'amour s'exhibe/ Dans l'couloir/ Puis après l'école les soirs/ Puis toute une nuit/ Un accoudoir pour pas passer d'l'autre bord/ Pour toute une vie / Tu t'accroches/ Tu t'approches / Elle décroche / Tu t'effondres/ Tu t'enfonces dans la crevasse / offensive du désespoir

OASIS ENTRE NOS CUISSES QUAND NOS CHUMS PENSENT QU'ON PISSE

Charlie traverse le désert de poussière/ Pourquoi t'existes? / Elle rêve que rien ne subsiste/ Marche puis marche puis marche/ Jusqu'à t'effondrer/ Quel soulagement/ Mirage de bonheur/ Dernier battement d'paupière /L'image s'éclaircit / Peu à peu/ Comme les yeux d'Charlie/ A-t-elle changée d'avis ?/ Elle te regarde / Un sourire en coin / T'invite à continuer le chemin

OASIS

La performance est visible sur Youtube

PROJET AS[H]GA

Formation en leadership communautaire

Les Ambassadeurs pour une Santé des Hommes Gais Améliorée (ASHGA) est un projet s'adressant aux hommes gais et bisexuels âgés de 18 à 34 ans désirant d'une part, rencontrer d'autres hommes pour socialiser, partager leur vision de la communauté gaie, de ses lacunes et de ses points forts, et d'autre part, explorer le concept de la santé homosexuelle sous quatre volets distincts : la santé physique, la santé psychologique, la santé sexuelle et la santé émotive.

L'initiative provient des résultats d'un récent sondage maison mené auprès de 210 hommes gais et bisexuels de la Capitale-Nationale, établissant que les préoccupations des jeunes gais et bisexuels de Québec et les influences sur les comportements à risques ne concernent pas uniquement l'activité sexuelle mais aussi des sujets tels que l'estime de soi, la perception de l'image corporelle et les divers types de relations amoureuses et sexuelles.

CONTACTEZ MICHAEL ST-GELAIS 418 649-1232 INFO@PRISME.ORG

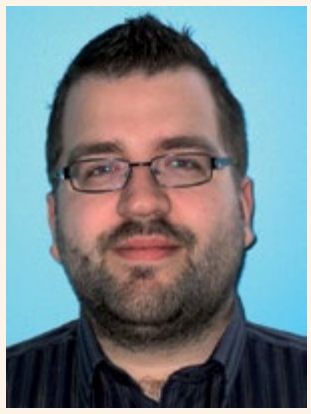
POUR DES GARS
- ALLUMÉS
- CRÉATIFS
- DYNAMIQUES

POUR DEVENIR
- MEILLEUR AMI
- SÉDUCTEUR AVISÉ
- BON PARTENAIRE
- AMANT INFORMÉ

ÊTRE DISPONIBLE DEUX FINS DE SEMAINE EN JANVIER ET FÉVRIER 2015

Du changement à la direction générale du G.R.I.S. Chaudière-Appalaches

par Jérôme Coulombe-Demers



Jérôme Coulombe-Demers

C'est avec fierté que je reprends les rênes du G.R.I.S. Chaudière-Appalaches, un organisme qui a pour but depuis plus de seize ans de démystifier l'homosexualité et la bisexualité, notamment en milieu scolaire. Cela fait presque cinq ans que j'y œuvre en tant qu'intervenant. Cette expérience m'a permis de rencontrer des jeunes du secondaire de Saint-Pamphile jusqu'à Disraeli, en passant par Saint-Georges de Beauce.

J'ai pu y réaliser plusieurs choses. La première étant que je pouvais aider des jeunes en questionnement sur leur orientation en affirmant qu'il était possible de bien vivre ouvertement son homosexualité et d'être heureux. Ensuite, cela a été une occasion d'informer la plupart d'entre eux ne vivant pas directement avec ces réalités. Nombreux sont ces jeunes qui témoignent de leur appréciation d'en savoir plus et d'être mieux outillés afin d'aider leur entourage. C'est sans compter ceux, qui de tous les âges, utilisent le service de parrainage en vue d'avoir un accompagnement personnalisé. C'est avec un certain sentiment du devoir accompli que je constate que ces personnes quittent ces rencontres la tête haute et rassurées afin de traverser les différentes étapes subséquentes.

Marie-Ève Couture

Je profite de cette tribune afin de saluer l'engagement de Marie-Ève Couture pendant plus de dix ans auprès de cet organisme. Mon but sera d'amener le G.R.I.S. Chaudière-Appalaches encore plus loin, toujours en respect à la mission tout en y ajoutant mes couleurs et ceci, avec les différents partenaires. C'est un honneur pour moi de pouvoir m'atteler à de tels défis!

Finalement, sachez que si vous souhaitez vous aussi faire la différence et vous joindre à une équipe dynamique et allumée, qu'il est à tout moment possible de le faire. C'est avant tout grâce à la présence d'intervenantes et d'intervenants passionnés que nous pouvons réaliser notre mission!

Au plaisir!

www.grischap.qc.ca

GRIS Chaudière-Appalaches

Chronique littéraire

La diversité en toutes lettres

par **Billy Robinson**

Survivre! Survivre!

Michel Tremblay (Leméac) 2014, 256 pages

Voici la parution incontournable de l'automne. Michel Tremblay, l'auteur québécois le plus connu, propose sa 33e œuvre de fiction. Intitulée « Survivre ! Survivre! », il s'agit de l'avant-dernier tome de la superbe série « La diaspora des Desrosiers ». Nous en sommes presque au moment où il fera le pont avec d'autres romans.

Tremblay nous a habitués à faire « revivre » ses personnages d'un roman à un autre : c'est l'une de ses habitudes que nous aimons beaucoup. C'est notamment le cas ici pour Laura Cadieux, qui a tout juste seize ans dans ce roman. Au cœur de ce nouveau livre, il y a aussi Édouard, personnage plus grand que nature et encore aussi touchant. Sa quête de vérité et d'acceptation nous émeut toujours autant.

Chronique d'un monde ordinaire qui a fait la réputation de l'auteur, ce nouvel opus confirme tout son talent et nous transporte dans le Québec des années 30 avec ses joies et ses drames, dont certaines histoires résonnent encore aujourd'hui grâce à Tremblay! Comme en fait foi la parution de deux ouvrages inspirés de sa bibliographie: « Ainsi cuisinaient les belles-sœurs dans l'œuvre de Michel Tremblay », d'Anne Fortin (Flammarion Québec/Leméac) et « L'univers de Michel Tremblay : dictionnaire des personnages » de Jean-Marc Barrette et Serge Bergeron (Leméac).

Port-de-Mer

Luc Mercure (Québec-Amérique) 2014, 104 pages

Je vous ai déjà parlé dans cette chronique du précédent livre de cet auteur. Quelques mois après la parution de « La Mezquita », que j'avais beaucoup aimé, je me dois de vous présenter le nouveau livre de Luc Mercure. Ce roman est une véritable claque au visage ! Une plaquette de quelques centaines de pages qui se lit rapidement mais qui demeure ancrée en mémoire pendant un certain temps.

L'histoire de « Port-de-Mer » est celle racontée par ce jeune étudiant en littérature qui ramènera un soir un autre homme chez lui. Dès les premiers instants, une tension sexuelle et violente s'installe. Le jeune homme, à l'aube de la vingtaine dans les années 80, se sent désabusé et il ne semble pas concevoir qu'il puisse mériter mieux dans une relation avec des hommes.

Cette expérience traumatisante laissera, bien entendu, des séquelles…

Raconté de façon directe, l'auteur propose un court roman (nouvelle) dont la lecture saura garder en haleine et surprendre le lecteur. Le ton cru qui souligne cette violence est, dans les circonstances, pleinement justifié et témoigne des conséquences sur la vie du jeune homme. Un excellent roman par Luc Mercure.

SOINS | BIEN-ÊTRE | JEUNESSE

Médecine esthétique du visage pour hommes et femmes

CLINIQUE AUDET

Parce que la jeunesse n'a pas d'âge
prenez rendez-vous au 418 380-0600

Consultez nos capsules d'information sur notre site : clinique-audet.com

BOTOX Cosmétique® TEOSYAL Juvéderm™

alliance arc-en-ciel
arcencielquebec.ca

Madame Karine Verrette, présidente du conseil d'administration de l'**Alliance Arc-en-ciel de Québec** et les membres du conseil se joignent au directeur général pour souhaiter la bienvenue aux personnes, associations et corporations qui ont récemment adhéré ou renouvelé leur membership.

Depuis le 10 novembre, l'Alliance Arc-en-ciel compte 23 nouveaux membres individuels, 1 nouveau membre associatif et 4 nouveaux membres corporatifs.

Devenir membre, c'est appuyer moralement et financièrement la lutte contre l'homophobie et la transphobie. Cela contribue également à dynamiser la communauté LGBT+ de Québec. Les cotisations aident au financement de nos actions pour l'égalité. Plus nous sommes nombreux, plus nos revendications et nos représentations seront fortes. Être membre, c'est aussi avoir son mot à dire sur les orientations de l'organisme et disposer d'un vote qui comptera lors de l'Assemblée générale annuelle.

Les membres corporatifs jouissent, en plus, d'avantages intéressants : nom, logo et coordonnées dans la section «membres corporatifs» du site web et du journal SORTIE. Un tarif préférentiel leur est également offert pour les espaces publicitaires du journal SORTIE.

arcencielquebec.ca/devenir-membre

sortie
média de l'alliance arc-en-ciel de Québec

fête arc-en-ciel de Québec

Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie

ENCAN D'ŒUVRES D'ART 2015

Au profit du GRIS-Québec

Le dimanche 29 mars à midi
Salle des Promotions du Séminaire de Québec

Admission régulière 45$
Admission VIP 100$
Un cocktail-dînatoire sera servi

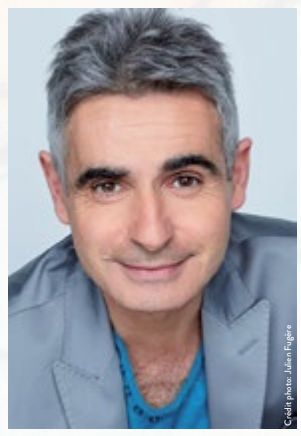
Information et achat de billets
418.523.5572

GRIS Québec

BANQUE NATIONALE

www.grisquebec.org

M^e Marc Bellemare
Président d'honneur



M. Patrice Coquereau
Porte-parole